

Anti-peinture et bonheur de peindre



Vue de l'exposition « Mariana Bunimov : Paysages » à la galerie Michel Rein.
Courtesy Michel Rein. Photo : Florian Kieinefenn

Mariana Bunimov : « Paysages »

À considérer dans son ensemble l'exposition de Mariana Bunimov, on pourrait y voir le sommaire d'un magazine, avec des paysages un peu inquiétants quand le ciel se remplit d'avions ou que le coucher de soleil est en partie masqué par une forêt d'antennes. Mais aussi avec des sujets artistiques qui vont d'une petite histoire de la céramique à la rencontre d'une figure de l'antiquité mésoaméricaine et d'une sculpture de Boccioni. L'œuvre de circonstance (*After Mahsa Amini*) joue son rôle mais, à côté d'elle, un *Vase de fleurs* est une affirmation d'un bonheur de peindre, de jouer de la corde expressive et des effets de matière, sans crainte de surcharge. Lui fait face *Table ronde*, l'œuvre sans doute la plus ambitieuse, qui emporte au cœur du maelstrom un cercle d'intervenants et leurs feuilles de papier. Une représentation du pouvoir datée, une fantaisie qui emprunte à l'allégorie, avec au centre quelques taches, comme si la peinture, plutôt que d'assumer un rôle vengeur, trouvait en elle-même son sens, sa justification et notre consolation.

Du 28 janvier au 18 mars 2023, [Michel Rein](#), 42 rue de Turenne, 75003 Paris.